

IDEAT

SPÉCIAL
ARCHITECTURE

Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / Hors-série architecture / Avril 2014 - 14,90 €

www.ideat.fr

Sou Fujimoto :

nouvelle star nippone

Architecture-Studio :

le Moyen-Orient redessiné

Tendance : l'architecture

collectionnée

Exclusif : les Nations unies

revues par Rem Koolhaas

et Hella Jongerius

Archi city : made in Taipei

Work in progress :

Molitor réinventée

+ Le supplément
outdoor & jardins
150 pages

IDEAT, LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION

M 02689 - 3H - F: 14,90 € - RD





Première pierre d'un émirat

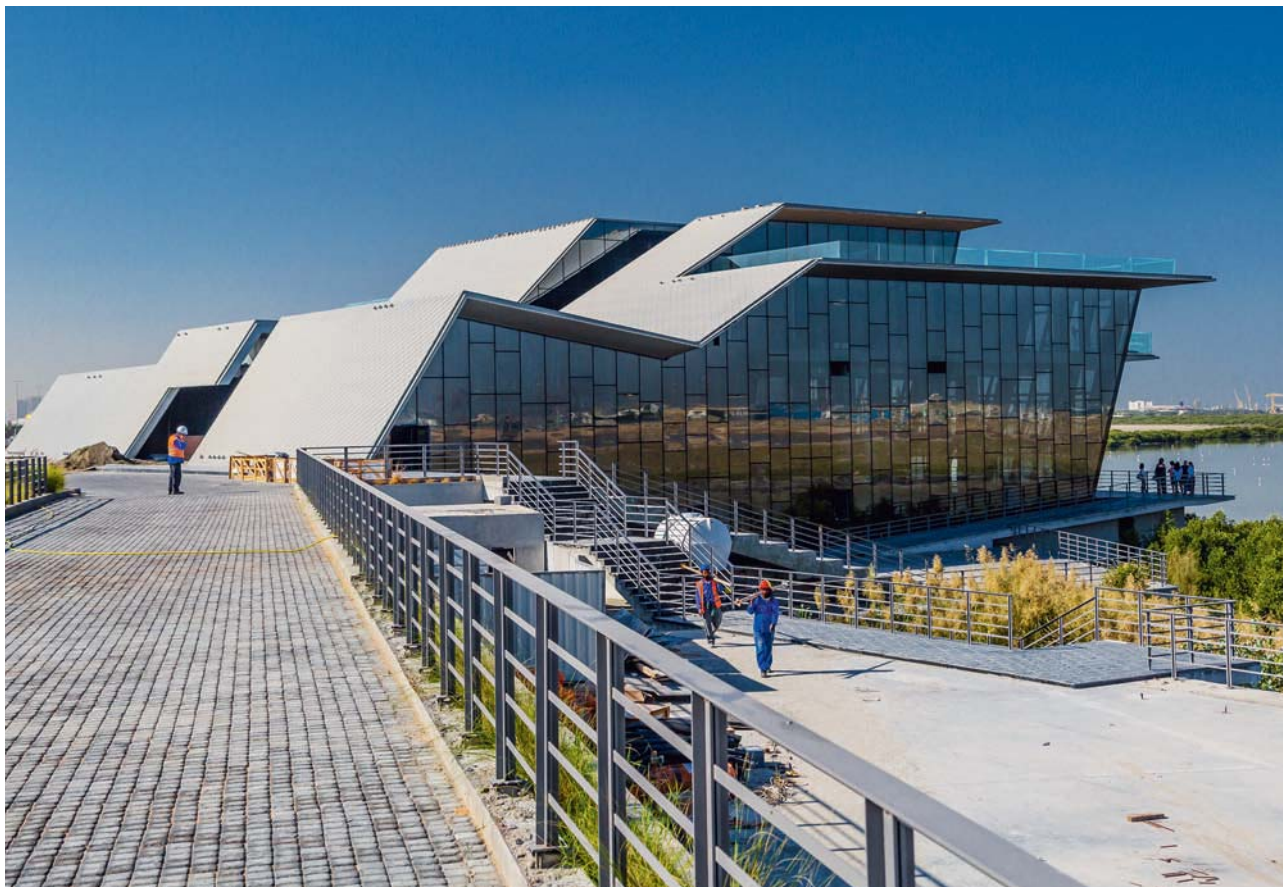
Dans le Golfe, l'architecture contemporaine annonce l'ère d'un rayonnement culturel. L'émirat méconnu d'Ajman s'est engouffré dans la brèche et dévoile la naissance d'un projet ambitieux : l'Al Zorah Pavilion, signé Annabel Karim Kassar.

PAR JÉRÔME BECQUET / PHOTOS TONY ELIEH

L'émérgence de l'émirat d'Ajman a bien failli ne jamais advenir. Dans l'ombre du mini-émirat de Sharjah – déjà considéré comme une banlieue-dortoir de Dubaï –, cette terre, qui bénéficie pourtant d'un accès direct à la mer, aurait pu abandonner toute velléité de sortir de l'anonymat dès lors que la crise immobilière de 2008 heurtait le marché des investissements. Pourtant, six ans plus tard, le projet phare du petit émirat a enfin jailli. Il se nomme Al Zorah. Fruit d'un joint-venture entre l'entreprise de développement libanaise Solidere International Limited et le gouvernement d'Ajman, il est destiné à devenir un site touristique d'une envergure inédite pour le pays. Aux dernières nouvelles, le groupe hôtelier de luxe indien Oberoi serait le premier à s'être positionné le long du littoral d'un kilomètre et demi réservé au projet et aurait mandaté Piero Lissoni comme maître d'œuvre pour la déco.

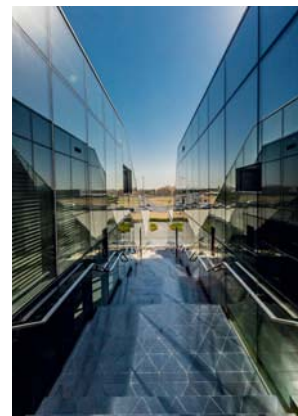
En découvrant le site, force est de constater que les affaires ont repris. Pourtant, ni *infinity pool* ni *Alphabet Sofa* pointent à l'horizon. Depuis la route parsemée de flaques de sable, seul apparaît pour l'instant un belvédère qui dénote avec le paysage oriental mais néanmoins urbain du coin. En attendant que le reste du site soit achevé, le centre culturel imaginé par Annabel Karim Kassar et son agence se pose déjà comme la vitrine archi de l'émirat et résonne tel un écho à l'élan starchitecte qui ponctue le relief du reste de la région.

Ci-dessus :
L'Al Zorah Pavilion, un belvédère tout juste sorti de terre. Cette structure de 4 500 m² dédiée à la culture et au spectacle domine la mangrove de l'émirat d'Ajman.



Dans le sillage du Théâtre national de Manama, la capitale de Bahreïn, dessiné par AS Architecture-Studio (*lire p. 90*) ou les projets futurs tel le Louvre Abou Dhabi de Jean Nouvel ou la station de métro saoudienne King Abdullah Financial District de Zaha Hadid, à Riyad, les 4 500 m² de l'Al Zorah Pavillon surgissent telle une oasis moderniste résolue à projeter Ajman dans une ère nouvelle. Appuyé à une mangrove dont la biodiversité unique dans les Emirats constitue en elle-même une curiosité, l'édifice semble établir un dialogue avec la nature. Ici, point d'ostentation. Les Porsche Cayenne se garent dans un parking dissimulé en contrebas. La peau de zinc qui recouvre la structure pliée capte la lumière du jour, avant que des coutures de lumières LED signées Caï-Light ne prennent le relais une fois l'obscurité tombée et strient les plans inclinés pour « *mieux rappeler les pavillons d'Orient et leurs toiles tendues et festonnées* », explique Annabel Kassir, qui s'était illustrée en 2011 avec la reconstruction des souks de Beyrouth.

Cette dune nouvelle abrite un auditorium de 150 places (qui se prolonge à l'extérieur pour des concerts *all'aperto*), un café Jones The Grocer, des bureaux, un espace d'exposition et la *guest-house*, les appartements privés du cheikh – il nous a été interdit de dévoiler son identité – qui, en arrivant sur le chantier en jachère lors de l'arrêt du projet, a exigé d'y installer ses quartiers, condition *sine qua non* à la reprise des travaux tant il aimait le style de l'édifice. Un ascenseur privé l'y mène, à moins que le cheikh n'emprunte l'escalier en plein air qui fend la structure en deux, paré d'un revêtement en granit noir aux motifs triangulaires des plus graphiques. « *Nous sommes dans une idée de bâtiment repère, comme les Folies de Tschumi au parc de La Villette, que j'adore* », confie l'architecte. Une folie qui semble enthousiasmer le public d'ici, tant le ralentissement des voitures à son approche crée aisément quelques encombrements.



En haut :
A terme, le site, avec son accès direct à la mer, est appelé à devenir un pôle touristique d'une ampleur inégalée pour le petit émirat.

Ci-dessus :
L'escalier extérieur central. Les reflets de la façade de verre teinté et le revêtement aux motifs triangulaires en granit noir installent un effet des plus graphiques.